

Dimanche 6 février – 5ème dimanche du temps ordinaire - Année C

Évangile de Jésus-Christ selon St Luc (5. 1-11)

En ce temps-là, la foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth. Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écarter un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules.

Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. » Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. » Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. À cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur. » En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés ; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

Méditation – A la pêche !

Pierre, Jacques et Jean, les pêcheurs, des hommes au métier rude et ingrat. Toute la nuit, ils ont trimé en vain ! À l'aube en guise de repos, ils lavent leurs filets et ce soir, ils recommenceront. Leur vie est ainsi faite et ils l'aiment, comme nous aimons la nôtre, nous. Ils tiennent à ce travail pénible, comme nous tenons au nôtre. Il épuise, écrase et pourtant nous nous hâtons pour le conserver, le rentabiliser, l'améliorer. Peut être parce que plane le spectre du chômage.

Les apôtres ce matin, connaissent le poids et la servitude du travail. Et voilà que soudain, Jésus fait irruption dans leur vie pour les envoyer pêcher. Et là justement où ils ont échoué. Ainsi, l'homme qui les mobilise, les réquisitionne, paraît devoir ne rien changer de leur vie. C'est là l'important. Jésus s'adresse à des hommes précis, marqués, des pêcheurs. Il va donc leur proposer un travail de pêcheur. Parce qu'il ne s'agit plus de poissons, mais d'hommes à rassembler. Il leur faudra utiliser à fond toutes les ficelles du métier, les techniques. Patience inlassable face à l'échec, courage dans la tempête, confiance dans l'avenir. Il leur faudra ce minutieux souci des détails. Frère de l'honnêteté professionnelle. Il leur faudra le bon sens de l'adaptation aux situations les plus diverses, les plus surprenantes et la compétence maritime qui scrute le ciel pour en déchiffrer les signes.

Avec tout ce qu'ils possèdent et tout ce qu'ils sont ils vont entrer dans la mission en envoyés. Les envoyés du Christ ne sont pas des hommes neutres anonymes, sans histoire interchangeable. Le prêtre est un homme que Dieu "épouse" avec tout son "lui-même". Les qualités et compétences qui l'auraient fait technicien, ouvrier, paysan ou professeur Dieu les assume et va pêcher avec elles à travers elles. Le prêtre, un homme de tous les jours dont Dieu va croiser l'histoire.

Non, un homme à part, mais un compagnon de route, de souffrances, de joies partagées. Un frère qui essaye de laisser Dieu parler en lui, par tout ce qu'il est, qualité, culture, foi, prière et même limites ! Dieu assume ce qu'il aurait pu être et en fait son langage, ses gestes. Les mots de Dieu deviennent des mots d'hommes, des mots à la taille de notre cœur. Le prêtre, un homme qui a tout laissé ! "Laisant tout, ils le suivirent", femme, enfant, carrière pour être à tous puisque Dieu est pour tous ! Jamais deux amours pour un seul cœur ! Le prêtre, un homme heureux puisqu'il est sans crainte ! "Sois sans crainte", dit Jésus à Simon. Le prêtre, enfin, un homme qui essaie de demeurer aux pieds de Jésus. "Simon Pierre tomba aux pieds de Jésus".

Le prêtre, un homme qui recommencerait si c'était à refaire !

Abbé Paul Vacher

Annonces paroissiales

Samedi 5 février à 18h à Uzoz, et Dimanche 6 février à Gelos, messe du 5ème dimanche du temps ordinaire, présidées par Monseigneur Pierre Molères, évêque émérite de notre diocèse.

A la sortie de ces deux messes, il nous proposera (au prix de 20 €) son livre « Mémoire d'évêque en Pays Basque et en Béarn (1986-2008) »

« Cheminer ensemble », tous invités !

Habitants de Gelos, Mazères, Uzoz, Rontignon, Narcastet, soyez « invitants » ou « missionnaires ».

Prenez une ou plusieurs feuilles correspondant à votre village près de la boîte « synode » du fond de l'église, et transmettez-la à vos voisins, amis, connaissances.

Prochaine rencontre le samedi 5 mars à 16h au restaurant « Le Gaulois » pour les habitants de Rontignon.

